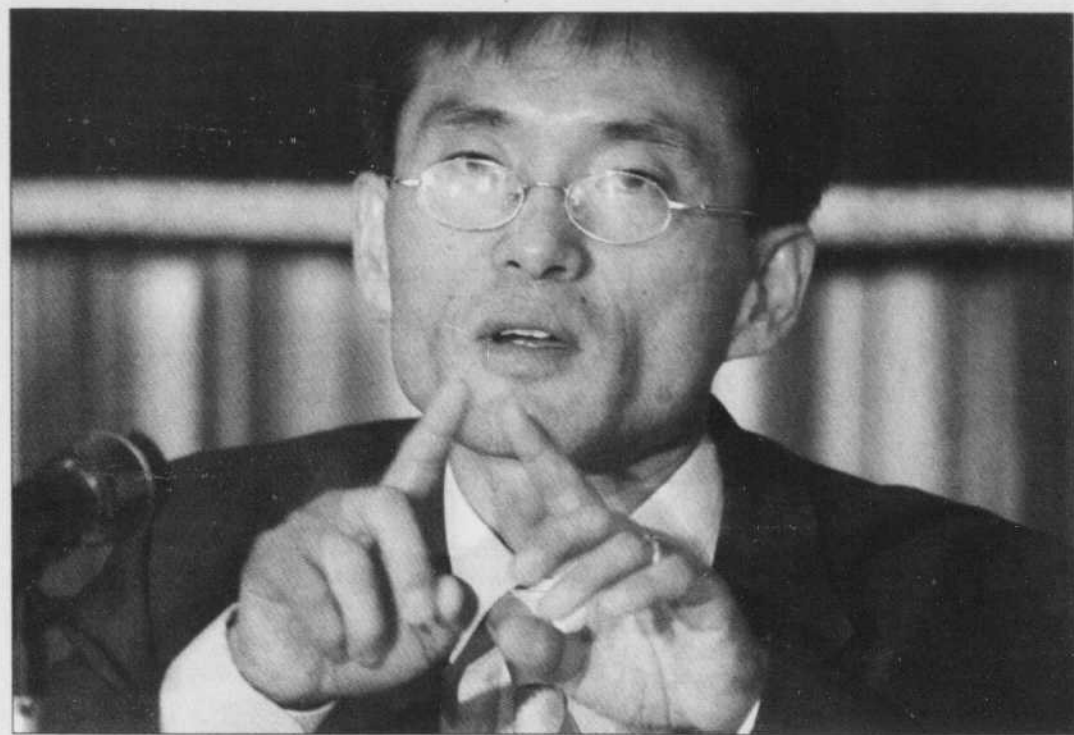


WEEK-END CULTURE



Le p.-d.g. sud-coréen d'Ohmynews, Oh Yeon-ho.

INTERNET

Ohmynews, portail sud-coréen de «journalistes citoyens»

Tokyo — Fort de son succès en Corée du Sud, le portail d'informations Ohmynews, construit à partir de témoignages, opinions et autres articles écrits par des journalistes amateurs, souhaite se développer dans le monde entier, selon son p.-d.g. «Mon but ultime est de diffuser mondialement ce concept [de journalisme citoyen]», a déclaré hier à Tokyo le p.-d.g. sud-coréen d'Ohmynews, Oh Yeon-ho, citant la Chine, l'Italie et l'Amérique du Sud parmi les cibles qu'il entend prospecter. Selon M. Oh, ce nouveau média — en anglais, en sud-coréen et, depuis cette semaine, en japonais — doit tirer sa légitimité de la variété et du nombre des contributions. «Nous pouvons donner une information fiable à nos lecteurs si, en tant que plateforme, nous avons des points de vue différents, émanant de citoyens reporters différents», a expliqué M. Oh, qui juge les «citoyens journalistes» aptes à s'autocontrôler et à donner des avis équilibrés. Contrairement aux blogues, que chacun peut créer à ses risques et périls et alimenter d'informations et de commentaires sans véritable contrôle, Ohmynews est une plate-forme de contributions centralisée dont les contenus sont signés et relus par une rédaction avant d'être mis en ligne.

Né en 2000 en Corée du Sud, où il connaît un vif succès, le concept Ohmynews du «journalisme à la portée de tous» vient de faire son entrée sur le marché japonais par le groupe Softbank, gérant du service d'accès Internet Yahoo! BB! et nouvel opérateur mobile au Japon. La version nipponne d'Ohmynews, qui a officiellement été activée lundi, a déjà reçu 1700 contributions. L'objectif est de rassembler 5000 collaborateurs réguliers d'ici la fin de l'année (il y en a 43 000 en Corée du Sud). Au Japon, tous les articles, obligatoirement signés, sont relus et corrigés par une équipe de neuf personnes qui devrait rapidement se renforcer. La rédaction en chef d'Ohmynews Japon a été confiée à un journaliste célèbre au Japon, Hideki Hirano. Ce dernier a insisté sur le devoir de qualité et de véracité des informations d'Ohmynews, de même que sur la transparence des sources. De son côté, le p.-d.g. d'Ohmynews a assuré que les cas de poursuites judiciaires liées à des articles parus sur la version sud-coréenne du service se comptaient sur les doigts d'une main.

Agence France-Presse

EN BREF

Kent Nagano au MBAM

Après sa mégarentée montréalaise de mercredi soir, maestro Kent Nagano présente un concert intimiste ce soir au Musée des beaux-arts de Montréal, dans les salles de l'exposition Son et vision: l'image photographique et vidéo dans l'art contemporain au Canada. Mettant en vedette des musiciens de l'OSM, le programme de musique de chambre propose des œuvres de musique canadienne récentes, une œuvre phare du répertoire et un quintette de Beethoven. Cette présentation s'inscrit dans le cadre de la série Tableaux en musique, qui se déroulera les vendredis 20 octobre, 9 février, 9 mars et 11 mai prochains. On se renseigne au mbam.qc.ca. — Le Devoir

Succès d'été au MACM

Le Musée d'art contemporain de Montréal a enregistré un succès boeuf avec son exposition d'été

consacrée aux travaux de l'artiste canadien Brian Jungen. Environ 62 000 personnes ont visité ses salles, ce qui ne s'était pas vu depuis la rétrospective consacrée à Alfred Pellin en 1993. Durant la dernière fin de semaine de présentation, du 2 au 4 septembre, près de 4000 personnes se sont précipitées pour les dernières heures de l'exposition, établissant du même coup un nouveau record d'assistance au MACM pour le long week-end de la Fête du travail. L'année 2006 s'annonce d'ailleurs faste de ce point de vue pour l'établissement, qui a également enregistré des records de fréquentation avec la présentation des toiles d'Anselm Kiefer cet hiver. — Le Devoir

Orange à Saint-Hyacinthe

Orange, l'événement d'art actuel de Saint-Hyacinthe, reprend du service cette fin de semaine. La deuxième mouture met l'accent sur différents enjeux liés au couple art et nourriture. Les œuvres ont été créées par une

quinzaine d'artistes, dont Raul Ortega Ayala, Luce Pelletier et Les Fermières obsédées (sic). «Elles nous confrontent à nos contradictions, mettent en lumière nos valeurs et nos comportements, bref, nous invitent à reconsidérer nos agissements individuels, collectifs et culturels», dit un texte des directeurs d'Orange, Ève-Lyne Beaudry et Marcel Blouin. Les œuvres sont exposées dans plusieurs lieux de la ville jusqu'au 22 octobre. On se renseigne à expression.qc.ca/orange. — Le Devoir

Concert inaugural de l'OSTR le 23 septembre

Trois-Rivières — Le chef d'orchestre Jacques Lacombe renouera avec le public trifluvien le samedi 23 septembre. On présentera alors à la Salle J.-Antonio-Thompson son concert inaugural à la barre de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières. Ce concert À l'aventure! sera enregistré par Espace Musique. — PC

38<sup>e</sup> Festival international de la chanson de Granby

Un concours, un magot, un lauréat

SYLVAIN CORMIER

Hier, ce soir, demain et dimanche ont lieu les demi-finales du Festival international de la chanson de Granby, 38<sup>e</sup> du nom. Y sont proposés huit groupes, treize auteurs-compositeurs-interprètes et... trois interprètes. Dans le désordre. Toutes catégories et tous genres confondus, on signalera dans le lot quatre candidats pour la grande finale du 16 septembre au théâtre Palace. En sortira un lauréat. Un seul. Lequel empochera le gros du magot: quelque 50 000 \$ au cumulatif des prix et bourses. Petite révolution que ce couronnement-là. Pensez: depuis que le monde est monde, les concours de chanson distinguent interprètes et auteurs-compositeurs-interprètes. Même que Granby, depuis 2000, récompensait séparément le meilleur «collectif», histoire de donner un peu de place aux groupes. Alors quoi? Alors la vraie vie. C'est-à-dire la vraie proportion: trois interprètes sur 24 artistes en lice. Dans la vraie vie, les interprètes vont dorénavant faire le planton aux auditions de Star Académie. Dans la vraie vie, Granby reconnaît enfin qu'à Granby, ce qui importe, ce qui a toujours importé, ce sont les créateurs chantant leurs créations. Pour une Isabelle Boulay, combien de Jean Luce, Luc de Larochellière, Dumas, Pierre Lapointe et autres Damien Robitaille? «C'est évident depuis longtemps», déclare volontiers

François Têtréault, directeur général du festival. «On le constatait même à la billetterie: c'est la finale des auteurs-compositeurs-interprètes qui était de loin la plus courue. Mais on a essayé dans cette réforme du concours d'aller plus loin que de privilégier une catégorie. On a voulu aller de l'avant. Oser.» Départager, avoué-t-il, devenait «de plus en plus compliqué». J'en témoigne, on a vu des auteurs-compositeurs-interprètes aller se faire entendre chez les interprètes, la compétition y étant généralement plus faible. «Robert Léger [ex-Beau Dommage, auteur-compositeur et prof de chanson], qui siège à notre conseil d'administration, a décrit le problème simplement: «Quand je vais chez Archambault, c'est pour m'acheter un album, pas un auteur-compositeur ou un interprète. On se casse la tête pour rien.» Il avait raison. Pourquoi ne pas juger un artiste sur ce qu'il offre? La seule condition qui reste, c'est que tu aies 16 ans et que tu chantes en français. Pour le reste, montre-nous ce que t'as dans le ventre.» Et ralle le gros lot. «On s'est dit qu'on pourrait aider bien plus efficacement un seul lauréat que trois. En matière de visibilité médiatique, de soutien financier, de rayonnement après le concours: on ne donne pas un chèque en blanc. C'est un développement de carrière.» L'enjeu devient tel qu'il a aussi fallu repenser la composition du jury. Ouste le fort en gueule qui convainc tout le monde. «Ce ne sont plus cinq ou sept personnes qui vont décider du

gagnant. On adopte la formule du festival «Alors, chante!» de Montauban, où je vais chaque année repêcher des artistes internationaux. Entre 20 et 30 personnes, artistes, journalistes et gens de l'industrie, recevront des bulletins de vote, où ils inscriront trois choix par ordre de préférence. Un système de pointage. Ça minimise les jeux d'influence.» Dans la foulée, on a aussi fermé le concours aux candidatures étrangères: ces dernières années, faut-il le rappeler, l'Europe a fourni moult finalistes, si dominants que ça faisait jaser. Protectionnisme? «Non. Gros bon sens. Je ne pouvais pas dire à mes partenaires financiers gouvernementaux qu'un Européen pourrait repartir avec 50 000 \$. J'ai vérifié: aucun concours européen n'accepterait la réciproque.» En revanche, Granby maintient l'appellation de «festival international» en invitant des artistes découverts à Montauban: Zédrus et K. de Suisse, et l'excellente Marie Warnant, de Belgique, passent la semaine au Québec. Une solution élégante a été trouvée pour compenser l'évident manque à gagner: trois soirées de finales, en effet, n'égalent pas une. «On a eu une idée: le show du porte-parole! Pierre Lapointe, en plus de faire la promotion du festival, a accepté de présenter son nouveau spectacle au Palace la veille de la finale. On espère que ça va devenir une tradition.» Le site www.ficg.qc.ca fournit les détails.

Collaborateur du Devoir

L'émission spéciale consacrée à Kent Nagano et à l'OSM fut un succès pour Radio-Canada

PAUL CAUCHON

Environ 350 000 personnes ont regardé — et écouté — mercredi soir l'émission spéciale consacrée à Kent Nagano et à l'OSM sur les ondes de Radio-Canada. Pour l'institution publique, il s'agit d'une réussite complète... même si plusieurs téléspectateurs ont exprimé leur frustration parce que Radio-Canada n'a pas diffusé intégralement la Neuvième Symphonie de Beethoven. Intitulée La Symphonie éclatée — Bienvenue maestro!, cette soirée spéciale se voulait aussi une initiation à l'œuvre de Beethoven. Ainsi, dans une bonne partie de l'émission, réalisée par Jocelyn Barnabé et produite par Amérimage, on pouvait entendre différentes entrevues, entre autres avec la photographe Heidi Hollinger et DJ Champion, ainsi que des citoyens ordinaires et même des enfants, qui parlaient de la Neuvième Symphonie, l'OSM jouant en fond sonore. Le dernier mouvement de la célèbre symphonie, le plus connu, a toutefois été diffusé intégralement en direct de l'esplanade de la Place des Arts, à Montréal. A Radio-Canada, on reconnaît avoir reçu «certains» commentaires négatifs de la part de téléspectateurs qui auraient voulu voir l'orchestre et entendre l'œuvre au complet en direct, mais on soutient



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

L'émission spéciale diffusée sur les ondes de Radio-Canada a été préparée avec le chef Kent Nagano lui-même.

que cette émission spéciale a été préparée avec Kent Nagano lui-même. «M. Nagano ne voulait pas avoir les projecteurs sur lui pendant toute la durée du concert», a expliqué Marc Pichette, directeur des relations publiques à Radio-Canada. «Nous avons développé avec lui et l'OSM un autre concept d'émission puisque c'était son souhait. D'ailleurs, Kent Nagano et l'OSM se disent ravis et emballés du résultat.» Autant certains téléspectateurs ont exprimé leur frustration, autant on pouvait trouver hier sur le site Internet de Radio-Canada des

dizaines de courriels de téléspectateurs enthousiastes remerciant Radio-Canada de l'initiative de mercredi soir.

Et les mélomanes prendront note que le concert intégral de mercredi soir peut maintenant être écouté sur le site Internet radio-canada.ca/nagano, mis en ligne par le télédiffuseur public. Au fil des semaines, ce site proposera du matériel supplémentaire provenant de Kent Nagano lui-même et lié à des œuvres à venir.

Le Devoir

À LA TÉLÉVISION

Table with columns for channel, time slot, and program name. Includes programs like Le Téléjournal, Des kivas et des hommes, and various news and entertainment shows.

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

LES SOPRANO

C'est la première fois qu'un réseau traditionnel prend en français cette série-vedette, couverte de prix. On diffuse à compter de la première saison. TQS, 20h

BONS BAISERS DE FRANCE

C'est la dernière de la saison. Pour l'occasion, l'animatrice reçoit Louise Beaudoin, Claude Dubois, Richard Séguin, André Ducharme, Syvain Cossette. Radio-Canada, 21h



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Louise Beaudoin

LES BEAUX DIMANCHES

L'œuvre de Marcel Dubé est beaucoup moins fréquentée aujourd'hui. Bonne occasion de revoir ce film de 1974 de Richard Martin, avec plusieurs grands comédiens, dont Jean Duceppe, Luce Guilbault, Denise Filiatrault, inspiré de l'œuvre de Dubé, évidemment. Télé-Québec, 21h